

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 14 (1946)
Heft: 11

Artikel: Offertoire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et je m'étonne aussi de la voix du jeune bandit car c'est, de nouveau, celle de l'autre, de la femme d'amour qui expire, murmurant un mot d'une affreuse douceur:

— Chéri....

Je m'enfuis, je me sauve, me bouchant les oreilles. Je cours, désespéré, poursuivi par le mot qui me raccroche à tous les coins de rue, à tous les tournants des trottoirs, le long de tous les murs des jardins, des terrains vagues....

Je découvre enfin ma voiture arrêtée. Le chauffeur s'est endormi au volant.

Réveillé en sursaut, il bredouille:

— Ah, oui, oui, Monsieur, excusez-moi. Je vous avais cru en bonne fortune. Un coup de revolver? Non! non! Je n'ai rien entendu. Ce n'est pas possible! Monsieur doit se tromper. Nous sommes dans un quartier chic, ici....

Il m'ouvre la portière de l'auto et je me roule sur les coussins, les poings crispés sur les oreilles, n'entendant plus que le mot fatal, l'écho de mon coup de revolver:

— Chéri ! Chéri !...

Aucun journal n'a parlé de la mort ou de la blessure du danseur Marjolin.

Ai-je rêvé?

Offertoire

*Viens bercer sur mon coeur ton chagrin solitaire,
Tu pleures: c'est assez pour que je croie en toi...
Viens, mon pauvre petit inconnu, viens mon frère,
Moi aussi j'ai souffert de ta peine autrefois.*

*Je ne demande rien à ta lèvre épeurée.
Demeure ainsi sans volupté et sans désir.
Je baisserai les yeux de la lampe dorée
Pour ne pas te troubler quand tu voudras dormir...*

*Heureux si vers l'aurore incertaine tu sembles
Avoir fait un beau rêve en oubliant ton mal,
Heureux si tu souris vers l'adieu matinal
A celui qui t'aimait, qui l'avoue et qui tremble!*

[Ce poème a paru dans le volume «Le Danseur aux Caresses» d'Adelswald-Fersen.]

*La fin de l'étude «Solitude ou Communauté» suivra dans le numéro de Noël.
La Rédaction.*